

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :
N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention Du diplôme de master

DOMAINE : Langues Etrangères

FILIERE : traduction

SPECIALITE : Traduction Arabe/Français/Arabe

Titre

**La caricature de Belkacem Younsi dans la presse écrite :
Quel procédé pour quelle traduction ?**

**Présenté par :
FERRAG Zohra**

**Encadré par :
SI TAYEB Nacera**

Jury de soutenance :

Président : IDIR Nacera
Encadreur : SI TAYEB Nacera
Examineur : TALEB Kahina

Grade, MCA
Grade, MAB
Grade, MAA

Promotion : octobre 2019



Remerciements

Nos remerciements vont tout particulièrement à Mme. SI TAYEB Nacera pour avoir dirigé notre travail, ainsi que pour l'aide qu'elle nous a apporté, sans ses remarques judicieuses nous ne serions jamais arrivés là.

Notrereconnaissance va particulièrement aux membres du jury pour avoir accepté d'examiner ce modeste travail.

Nous tenons à remercier également tous ceux qui nous ont apporté de l'aide dans ce travail de près ou de loin.

Dédicaces

Je dédie ce travail particulièrement à :

Mes parents, mes frères et sœurs qui n'ont jamais cessé de m'encourager à aller de l'avant.

A mes amis(e), particulièrement Mme. OUALITI Fatiha et à Melle. HALOUNAE Tanina pour m'avoir aidée tout au long de mon travail.

A mon cher époux Belkacem.

A ma sœur de cœur Sonia.

A ma belle-famille.

A tous mes autres amis (e)

FerragZohra. M^{me}. YOUNSI



Introduction Générale



Notre travail consiste à étudier la caricature الكاريكاتور, l'analyser, décrire ses composantes et la traduire en se basant sur le texte qui l'accompagne, si elle en a, et sur toute l'image. Tout cela, en appliquant la théorie interprétative de la traduction (النظرية التأويلية للترجمة) qui va nous permettre de comprendre et de traduire l'implicite المعنى الضمني du message véhiculé par chaque caricature.

Pour ce faire nous avons opté pour la caricature de « **YOUNSI BELKACEM** » qui apparaît à la dernière page du quotidien « **La tribune des lecteurs** » dans la rubrique « **mieux vaut en rire** » qui représente l'espace privé du caricaturiste. رسام الكاريكاتير. Un espace où il laisse libre cours à son imagination et son inspiration afin de transmettre un message à charge sémantique et connotative complexe الشحنة الإيحائية والدلالية, caché sous un drap d'humour, de sarcasme سخريّة, de dérision et de subtilité et que le lecteur doit essayer de décoder et de déceler.

On tient à souligner, que notre corpus est rédigé en français qui représente parfois, un moyen de transgresser les tabous sociaux dans la société algérienne, un outil qui permet d'affronter le jugement social et de passer au-delà du stéréotype.

Motivation et intérêt du choix du sujet :

Le dessin de presse ou la caricature est considéré(e) comme un moyen de mettre à nu les vices et les défauts de la société, de dévoiler des vérités cachées avec sarcasme et humour tout en les déformants. La caricature mène les lecteurs à déchiffrer, décoder, interpréter ou même traduire l'image ou la caricature en face d'eux, qui s'avère paradoxale au fanatisme de l'actualité.

Nous avons choisi d'étudier la caricature de **YOUNSI BELKACEM** parce qu'elle défend la liberté d'expression ainsi que celle de penser, il s'agit de l'œuvre d'un caricaturiste engagé et polyvalent, il touche à différents thèmes qu'ils soient culturels, sociaux, économiques, scientifique, sportifs, religieux, politiques, ou autres.

Comme autre motivation, nous rajoutons le fait de côtoyer quotidiennement l'univers de la caricature à travers le dessinateur en question, chose qui nous a initiée à l'art de la caricature et qui nous a permis d'observer, d'analyser, d'interpréter et d'essayer de le traduire

ces dernières. Par conséquent, l'interprétation et la traduction de celles-ci représentent le cœur de notre recherche.

D'un point de vue traductologique, la caricature pose d'innombrables problèmes lors de la compréhension ou l'interprétation de sa portée sémantique, étant donné qu'il y a plusieurs facteurs qui interviennent dans ce processus. C'est ce qui rend, d'ailleurs, sa traduction difficile à entreprendre.

Problématique :

Pour mieux cerner notre sujet de recherche, nous avons posé la problématique suivante :

Quels sont les éléments qui interviennent dans la traduction et l'interprétation du sens de la caricature ?

De cette problématique découle plusieurs interrogations :

- Que doit-on traduire dans une caricature ? Est-ce le message qu'elle véhicule ou bien l'image qui l'accompagne ?
- Le traducteur doit-il prendre en compte la relation logique entre le texte et l'image lors de la traduction ? ou doit-il se contenter du texte uniquement ?
- La théorie du sens est-elle adéquate à la traduction de la caricature ?

On essayera tout au long de ce modeste travail d'apporter des réponses à la problématique citée plus haut ainsi qu'aux interrogations, pour cela, nous proposons **les hypothèses** suivantes :

- La traduction de la caricature ne pourrait se faire qu'après avoir interprété le sens véhiculé par son texte, ainsi que le sens des éléments sémiotiques qui l'accompagnent.
- Le traducteur doit prendre en compte la relation logique entre le texte de la caricature et son image pour parvenir à une traduction qui respecte le vouloir dire du caricaturiste.
- L'image de la caricature se suffirait à elle-même et par conséquent, le texte l'accompagnant serait facultatif.
- La théorie du sens serait adéquate à la traduction de la caricature.

Méthodologie de notre recherche :

L'image est un moyen d'expression et de communication et l'image caricaturale ou la caricature en est une, elle transmet un message au large public. Depuis toujours elle est considérée comme un univers d'information, c'est un ensemble de codes et de signes qui comporte un message implicite et parfois explicite, elle attire l'attention des lecteurs.

Pour répondre à notre problématique, et vérifier les hypothèses proposées, nous avons divisé notre travail en deux parties.

La partie théorique, comportant un chapitre qui s'intitule : La **caricature dans la presse écrite**. Il est dédié à la définition de la caricature en tant que genre journalistique. Ainsi que d'autres éléments en relation avec notre mémoire comme : les genres journalistiques, apparition et composantes de la caricature...etc. Nous allons toucher également au signe linguistique, à la sémiologie et la sémiotique que nous jugeons nécessaire à la lecture de nos caricatures. Sans omettre d'aborder la théorie interprétative de traduction et ses concepts clefs auxquels nous allons recourir en vue d'interpréter et de traduire notre corpus.

Quant à la deuxième partie, qui constitue le noyau de notre travail, elle est destinée ,en premier lieu, à la présentation de notre corpus : le journal et le caricaturiste choisis. Au second lieu, nous avons essayé de comprendre et surtout d'interpréter le sens des caricatures. En troisième lieu, nous allons tenter de traduire la portée sémantique de notre corpus, en se focalisant sur le processus de traduction préconisé par **Marianne Lederer et Danica Seleskovitch** **مریان لیدریر و دنیکا سلسکوفیتش**

La traduction se fera de la langue française vers la langue arabe. Du même coup, nous avons traduit l'aspect culturel des caricatures et dégager le sens connoté (الإيحائي المعنى) qu'elles véhiculent en nous appliquant la théorie interprétative de la traduction afin de parvenir à une traduction et interprétation qui a le même sens que celui de la langue source, qui soit compréhensible par les lecteurs qui n'ont pas forcément la même langue et la même culture que ceux de la langue source.

Nous allons terminer notre travail par une conclusion dans laquelle nous allons essayer de confirmer et infirmer les hypothèses proposées ci- dessus, et dégager les éléments qui interviennent dans l'interprétation de la caricature pour rendre le vouloir dire du caricaturiste et arriver à déceler l'implicite du message transmit.

Chapitre I :

La caricature dans la presse écrite



Dans cette partie théorique, nous allons essayer de rassembler tous les moyens et les éléments qui peuvent nous aider à bien fonder notre travail de recherche. Tous les éléments que nous trouverons dans cette partie, étant le volet théorique, seront étalés et appliqués dans la partie pratique qui mènera notre recherche à terme. Tous les titres abordés dans cette partie sont à l'aide du lecteur pour bien comprendre notre démarche, que ce soit sur le plan analytique ou traductologique.

I. La caricature dans la presse écrite

I-1 -La Presse écrite : Définition et historique

La presse écrite se définit comme étant « *l'ensemble des moyens de diffusion de l'information écrite, et par extension l'ensemble des médias d'information, autrement dit un ensemble de journaux notamment les journaux quotidiens, les publications périodiques et les organismes liés à la diffusion de l'information* »¹

Ce qui veut dire que le mot presse écrite الصحافة المكتوبة est employé pour designer l'ensemble des supports écrits déployés pour diffuser diverses informations en recourant aux simples mots, aux dessins ainsi que toutes sortes de graphies.

Aux yeux de **Patrick CHARAUDEAU** باتريك شارودو, « *la presse est essentiellement une aire scripturale, faite de mots, de graphiques, de dessin et parfois d'images fixes, sur un support papier* ». ²

L'origine du mot *presse* vient d'une presse d'imprimerie sur laquelle étaient pressées les feuilles de papier pour être imprimées. La presse écrite est née dans les pays du Maghreb à peu près vers les années 1820-1840. Les premiers journaux sont publiés par des Européens dans leurs langues.³

I-2 Les genres journalistiques : il existe plusieurs genres journalistiques dont nous allons définir quelques-uns d'entre eux :

I-2-1 -Le reportage التقرير الصحفي : c'est un genre du « journalisme debout » (de terrain)

¹<https://www.memoireonline.com/11/17/10194/La-caricature-de-la-presse-ecrite-et-la-liberte-d-expression-a-Kinshasa.html> consulté le 09/12/2018 à 13h54

²CHARAUDEAU. P, La presse, Produit, Production, Perception, Paris, Nathan, 1988.p 123.

³<https://www.universalis.fr/encyclopedie/presse-naissance-et-developpement-de-la-presse-ecrite/>

Le dictionnaire **petit Robert** définit le reportage comme suit : « article ou ensemble d'articles dans lequel un journaliste relate de manière vivante ce qu'il a vu et entendu ».

C'est un article dont le but est de faire voir, entendre, sentir et ressentir par le lecteur ce que le journaliste a vu, entendu, senti et ressenti lui-même dans un lieu donné. Le reporter est le témoin privilégié qui prête ses sens au lecteur et lui fait vivre au présent ce que lui-même a vécu. Le reportage comporte une part de subjectivité, un droit à la critique mais exige la rigueur dans l'information.¹

Le reportage montre. Il reste la meilleure école du journalisme : on y apprend la recherche des informations, la maîtrise de l'interview selon les interlocuteurs et l'apprentissage de l'écriture. Le journaliste rapporte ce qu'il voit et ce qu'il entend ; il agit en témoin : il regarde, il écoute, il se renseigne et tente de comprendre avant d'informer.

Le lecteur doit découvrir l'événement comme s'il l'avait vécu lui-même, l'importance des petits détails, des petites touches qui font vrai et vivant.

I-2-2 l'enquête التحقيق الصحفي : c'est un genre du « journalisme debout » (sur le terrain)

C'est un article ou suite d'articles partant d'une question préalable et apportant une réponse ou des informations inédites, à partir de témoignages et documents recueillis à la source. Si le reportage montre, l'enquête démontre. La démarche de l'enquête ressemble à celle de la recherche scientifique.²

Elle se situe à la charnière de l'information et du commentaire. Elle oblige son auteur à analyser un phénomène en profondeur, au-delà de l'événement brut.

I-1-3 L'article مقال صحفي :

On retrouve les articles factuels et les articles de fond et chacun a sa fonction, les articles factuels ont pour but de communiquer une sélection d'informations récentes et susceptibles d'intéresser les lecteurs. Les faits les plus importants du jour sont présentés à la Une (1^e page) et les journaux cherchent à se démarquer par les qualités d'accroche de leurs titres.

¹www.ndj.edu.lb/old/elevs/ps-genresjournalistiques.doc à 14h 09/12/2018

²www.ndj.edu.lb/old/elevs/ps-genresjournalistiques.doc à 14h 09/12/2018

Puis vient l'article de fond se consacre à l'examen attentif d'une situation. Contrairement au précédent, il ne s'en tient pas à la description d'un événement ; la part de réflexion y est beaucoup plus développée. Ce type d'article cherche donc à répondre aux questions "pourquoi ?" et "comment ?". Il ne se rapporte pas nécessairement à l'actualité la plus récente mais il doit être un sujet "dont on parle" pour que les lecteurs y trouvent un intérêt.

Les bases d'un tel texte doivent être solides et originales ; la réalisation d'un article de fond passe généralement par une enquête et des interviews, qui seront exploitées et structurées de sorte à donner un angle à l'article.

L'opinion personnelle du journaliste ne doit pas apparaître. Il est important, par soucis de neutralité, d'équilibrer le texte et d'exprimer les différents avis recueillis.¹

I-2-4 la caricature الكريكاتير : un genre du « journalisme assis (de bureau) ». C'est l'objet de notre étude c'est pourquoi nous allons lui consacrer un espace plus large dans cette partie théorique.

Larousse définit la caricature ainsi « (karikatyr), un nom féminin, caricatura de « caricare » charger, la caricature ». C'est une représentation grotesque, en dessin, en peinture, etc., obtenue par l'exagération et la déformation des traits caractéristiques du visage ou des proportions du corps, dans une intention satirique².

La caricature véhicule un message provocateur, moqueur, humoristique, satirique, ironique d'une personne ou d'un événement, un message que chacun peut interpréter comme il le souhaite et qui peut se construire une opinion et même une analyse à travers elle, et qui évoque une polémique, une propagande, ou juste en rire.

Elle est aussi appelée **dessin de presse** qui est un terme apparu pour la première fois en 1979. Il s'agit de la représentation graphique d'un événement de l'actualité par un observateur à la fois artiste et journaliste. Celui-ci peut recourir à différents types de dessin dont, la caricature, le reportage dessiné, le croquis d'audience et autres. Le dessin reflète l'humeur, l'humour et le regard personnel de dessinateur de presse, il exprime son point de vue et interprète l'événement d'une manière subjective, qui invite le lecteur à porter un regard différent sur un événement et à se faire son propre jugement. Les dessins ont pour fonction de

¹www.ndj.edu.lb/old/eleves/ps-genresjournalistiques.doc ibidem à 14h

²<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/caricature/13298> 05/06/2018 à 16h

faire rire, de faire réagir ou de déranger, d'éveiller l'esprit critique des lecteurs et de faire débat¹.

I-2-4-1 Aperçu historique sur la caricature :

La caricature est un moyen de dénonciation, c'est un art qui transmet, d'une manière humoristique et satirique, des messages politiques soient-ils ou sociaux, culturels ou religieux, scientifiques ou historiques, elle propose une satire et provoque une réflexion sur une personne ou encore sur un événement, comme elle peut faire rire, elle peut faire mal, malgré la censure qui la traque très souvent, elle s'attaque à tout. Elle a pris son envol avec le développement de la presse écrite, rapidement elle s'impose dans le monde entier, en Algérie par exemple on y trouve de célèbres plumes à l'image de **Slim, Dilem, Maz, Aladin, le Hic, Belkacem** et beaucoup d'autres.

-Son apparition : Le mot *caricatura* (de l'italien *caricare*: charger, exagérer) a été employé pour la première fois dans la préface d'un album d'Annibal Carrache en 1646. Il donnera les mots français « charge » et « caricature », ce dernier mot apparaissant pour la première fois dans les Mémoires de d'Argenson en 1740. Mais le traitement déformé de la physionomie s'inscrit dans la tradition de la satire visuelle et on en trouve des traces dans l'Antiquité égyptienne, grecque et romaine².

I-2-4-2 les composantes et les fonctions de la caricature :

I-2-4-2-1-les composantes :

- **Les bulles des caricatures :** Elles sont des éléments composant la caricature. Les pensées ou les paroles des personnages inscrites dans les bulles sont très importantes pour la lecture d'une caricature. Elles aident à atteindre le sens construit et visé par les caricatures.

- **La ponctuation :**

La ponctuation, en linguistique, c'est la façon de former un texte selon les règles de la syntaxe. Les pauses et les nuances sont représentées par un ensemble de signes graphiques tels que le point(.), la virgule (,), le point d'exclamation (!)etc. Ils sont nécessaires à la

¹https://www.reseau-canope.fr/fileadmin/user_upload/Projets/Je_dessine/pdf/Jedessine_caricature.pdf
30/05/2018 à 15h45

²Idem 30/05/2018 à 15h45

séparation des phrases ou des parties d'une même phrase et c'est ce qu'il lui donne tout son sens, ainsi la ponctuation précise la pensée, facilite la lecture et la compréhension¹.

Par ailleurs, dans la caricature, la ponctuation prend un aspect sémantique ; un point d'interrogation signifie un questionnement sans que le personnage n'exprime une phrase. Il existe comme une complicité entre le caricaturiste et lecteur de sorte qu'il transmet le message d'une manière sarcastique et compréhensible à la fois.

Par conséquent, nous pouvons dire que la ponctuation de la caricature porte une charge sémantique parfois complète car elle peut représenter à elle seule une idée, une expression ou une émotion.

- **Les onomatopées :**

Larousse définit l'onomatopée comme suit : « Onomatopée nom féminin du latin « onomatopœia, » du grec « onomatopoiia, » qui signifie création de mots. C'est un processus permettant la création de mots dont le signifiant est étroitement lié à la perception acoustique des sons émis par des êtres animés ou des objets. Unité lexicale formée par ce processus, des mots tels que coucou, froufrou, craquer, miaou, clac, etc. ont une origine onomatopéique »².

On constate à travers cette définition que l'onomatopée désigne le processus de création d'un mot qui imite un son et qui a un sens reconnu par l'usage, et comme la caricature est représentée sous un support papier, il lui faut un moyen de produire ce son sur la feuille, alors elle utilise l'onomatopée comme moyen d'évoquer ce son.

I-2-4-2-2-Les fonctions de la caricature :

La caricature a des fonctions précises, elle fait passer l'information tout en lui procurant humour, gaieté et distraction. Elle se permet de critiquer des personnalités, des événements dans le but de dénoncer les défauts de la société et dévoiler et interpréter les opinions et les prises de parti. Elle ne sert pas uniquement à faire rire mais c'est aussi un moyen qui incite à une prise de conscience à rendre explicite ce qui est implicite, et d'atteindre le sens caché.³ C'est un moyen de dénonciation, de contestation et de critique dans le but de démasquer le sujet traité ainsi elle est révolutionnaire, militante contre toutes les tares et les manies qui se relèvent d'ordre moral ou politique.

¹<https://www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-6706.php> 30/05/2018 à 18h

¹<https://www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-88897.php> 15/06/2018

²https://www.memoireonline.com/11/17/10194/m_La-caricature-de-la-presse-ecrite-et-la-liberte-d-expression-a-Kinshasa9.html 15/06/2018

La lecture et l'interprétation de la caricature sont deux étapes très importantes pour la compréhension et l'explication de l'idiologie et de la culture de dessinateur, et afin de transmettre cette idiologie et cette culture aux lecteurs de la langue cible, il faut décortiquer l'image, repérer tous les indices visuels les décoder, les interpréter et traduire son texte si il y en a, dégager le rapport existant entre le texte et l'image, grâce au décodage et l'interprétation, et la traduction on peut transmettre l'idiologie et la culture de la langue source à la langue cible.

I-2-4-3 Les procédés de la caricature :

- **Exagération à partir du physique :**

La caricature transgresse volontairement la règle de bonne représentation d'une personne, d'une idée ou même d'un événement. Elle se base à mettre en évidence, à défigurer certains traits physiques.¹ Elle invoque les caractéristiques physiques de la personne dessinée. Souvent dans la caricature, une partie du corps peut servir d'identifiant à une personne en lui ajoutant quelques attributs pour mettre en avant ses idées et pour y accentuer les particularités

- **La personnification :**

La personnification est le fait de représenter une notion abstraite ou une chose sous forme d'une personne ; exemple de représenter l'économie Algérienne sous forme d'un homme, ou représenter une personne par une chose, exemple de Louis Philippe en poire réalisé par Philippon (1806-1862) ou sur les actions ou caractères de la personne dessinée².

- **Animalisation et végétalisations :**

L'animalisation est le fait de comparer des personnes à des animaux, on se permet d'attribuer des caractéristiques animales à ses profils humains, prenant l'exemple de représenter Matoub Lounes par un Lion³.

Ce qui nous permet de lire le profil animal représenté devant nous en profil humain.

¹<http://enssibal.enssib.fr/bibliotheque/documents/dessid/rrbriviere.pdf> 08/06/2018

²Ibid.

³Ibidem.

La végétalisation est le fait de transformer des profils humains en profils végétaux et elle dégage un sens agressif puisqu'elle considère l'homme aux basses échelles du vivant, exemple Victor Hugo devient églantine¹.

- **Faire rire :**

L'humour est le meilleur moyen d'attirer l'attention des lecteurs, et la fonction primaire d'une caricature est de faire rire les lecteurs, et elle y arrive en rendant inférieure le personnage supérieur tout en se moquant de lui, en le déformant,² exemple d'un politicien qui reçoit un coup de pied au derrière ou de représenter un homme politique par un animal se façon à dégrader son statut.

I-3- La sémiologie et l'image :

Avant de parvenir à l'interprétation et l'analyse d'une caricature ou d'une image fixe, qu'elle soit, dessins, photographies, ou encore une peinture, il faut qu'on définisse quelques concepts théoriques que nous jugeons nécessaire afin de mener à bien notre travail de recherche.

1-3-1 Définition de l'image : comme la caricature est une image fixe, nous avons jugé nécessaire de définir l'image.

Le mot « image » (du latin « imago », d'abord, « imitation, représentation » qui résulte d'une intention, d'une réalisation matérielle, d'une construction qui lui donne sens. il faut donc apprendre à l'identifier et à l'analyser pour mieux interpréter son discours propre.³

L'image peut se présenter sous plusieurs formes ; dessin, une photographie, d'une peinture, d'une mosaïque, de vitrail, ou une tapisserie.

1-3-1-1 les fonctions de l'image⁴ :

Les fonctions de l'image sont:

-La fonction référentielle: l'image représente toujours un objet, un événement, une situation, un savoir, et tout cela dans le but d'informer.

-La fonction argumentative : l'image (caricature, affiche publicitaire ou dessin satirique) vise toujours à persuader, à communiquer un message. Et ce message peut être dénoté ; ce qui est présenté explicitement dans l'image et que tout le monde voit, comme il peut être connoté ; ce que représente l'image implicitement et c'est un sens symbolique qu'on peut

¹<http://enssibal.enssib.fr/bibliotheque/documents/dessid/rrbriviere.pdf> 10/06/2018

² Ibid.

³ Les discours de l'image, cours de TD TEF

⁴<https://www.lelivrescolaire.fr/manuel/58/francais-3e/chapitre/540/fiches-methodologiques/page/694554/analyser-une-image-fixe/lecon/document/1143197> 10/06/2018

dégager derrière une couleur un geste ou autre, et c'est un sens que chacun de nous peut percevoir à sa façon.

-La fonction esthétique : toute image possède un rôle, elle vise à attirer le public à le séduire et à susciter en lui une émotion qui le pousse à réfléchir ou à agir et se faire une idée de ce dont elle peut dégager comme message.

La caricature complète le sens du texte, On ne peut pas ignorer la relation entre le texte et l'image comme **Godard** l'a si bien expliqué quand il dit : « *Mot et image, c'est comme chaise et table ! Si vous voulez vous mettre à table, vous avez besoin des deux* »¹, cependant, le texte joue un rôle très important dans la lecture d'une image, il oriente le lecteur et l'aide à bien comprendre l'image en face de lui.

I-3-2 La sémiologie :

Du grec « sêmeïon », « signe » et « logie », du grec -logia « Théorie », de logos « discours »².

C'est une science, qui, selon **Saussure**, étudie la vie des signes au sein de la vie sociale, elle nous permet de comprendre en quoi consistent les signes et quelles lois les régissent³. Autrement dit, la sémiologie est une opération qui consiste à analyser le fonctionnement des signes et de dégager des interprétations à portée sociologique et de comprendre la manière dont on fait signe et dont on fait sens dans le social.

Cependant, face au terme de sémiologie élaboré par les travaux saussuriens, nous retrouvons le concept de « sémiotique ».

I-3-3La sémiotique : C'est un terme utilisé depuis les travaux élaborés par **Charles SandersPeirce**, c'est une discipline fondée entre la fin du XIXe et le début du XXe, et qui, pour lui est l'étude des signes et de tous produits signifiants qu'ils soient : « *textes, images, productions multimédias, signaux routiers, modes, spectacles, vie quotidienne, architecture...* »⁴, ce n'est pas uniquement une discipline qui cherche après le sens, elle peut également aider à produire du sens et c'est ce qui permet à celui qui veut émettre ou recevoir un message à communiquer et à interpréter. Autrement dit, c'est une discipline qui analyse le processus de production de sens et de signification, et elle nous permet de dégager le sens caché derrière le signe.

¹GODART Jean-Luc. In Ainsi parlait Jean-Luc, *Fragments du discours d'un amoureux des mots*, Téréroama, N° 2278, 8 septembre 1993.

²http://www.edu.ge.ch/dip/fim/ifixe/Approche_semiologique.pdf vu le 25/05/2018

³FERDINAND DE SAUSSURE, cours de linguistique générale, Talantikit Béjaïa, 2002, P26.

⁴<http://www.signosemio.com/introduction-semiotique.pdf> vu le 30/05/2018

Donc, **la sémiotique** est un élément essentiel dans notre travail de recherche à mesure qu'elle nous permet de dégager le sens caché derrière la caricature afin de les traduire.

I-3-4 Le signe linguistique :

Le dictionnaire Larousse définit le signe linguistique comme étant une unité linguistique constituée par l'association d'une forme sonore ou graphique (signifiant) et d'un contenu conceptuel (signifié)¹.

Selon Saussure, le signe linguistique est une entité/unité physique à deux faces, qui unit un concept et une image acoustique autrement dit le signifiant et le signifié et qu'il représente comme étant une feuille blanche, on ne peut pas déchirer un côté sans déchirer l'autre. Selon lui, le signifiant et le signifié sont indissociables.²

I-4- La théorie interprétative (TIT) النظرية التأويلية للترجمة :

La Théorie interprétative, ou Théorie du sens, que l'on appelle aussi parfois Théorie de l'École de Paris, repose sur un principe essentiel : la traduction n'est pas un travail sur la langue ou sur les mots, c'est un travail sur le message, sur le sens.³

I- 4- 1- Bref aperçu sur la théorie interprétative :

La théorie interprétative dite la théorie du sens est fondée par l'école de Paris E.S.I.T. (Ecole supérieure d'interprètes et de traducteurs, Paris, fondée en 1957). On doit cette théorie à **Danica Seleskovitch** دانيكا سيليسكوفيتش (1921-2001) et à **Marianne Lederer** ماريا ليديرير, qui, pour elles, avant d'entamer l'opération traduisante, le traducteur doit se faire interprète, il doit dégager le sens du texte à traduire, il faut aller au-delà des mots, il doit saisir le contexte et le vouloir dire de l'auteur en essayant de se mettre dans la peau de ce dernier, et c'est ce sens-là qu'il faut traduire.

La dite théorie distingue l'implicite (ce que l'auteur veut dire ou écrire) et l'explicite (ce que l'auteur dit ou écrit effectivement), et la compréhension totale du sens du texte à traduire nécessite un degré suffisant de connaissances et de savoir partagé.

Danica Seleskovitch et Marianne Lederer ramènent le processus de traduction en trois étapes à savoir la compréhension du sens, La déverbalisation du sens et la réexpression de ce sens dans la langue cible. C'est-à-dire cette théorie mène le traducteur à se détacher du texte et aller à la quête du sens « *le vouloir dire* » de l'auteur. Le travail de traduire ne se base pas sur

¹<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/signe/72700> à 13h21 le 24/05/2018

²FERDINAND DE SAUSSURE, cours de linguistique générale, Talantikit Béjaïa, 2002, PP101-107.

³<https://www.erudit.org/fr/revues/meta/2004-v49-n2-meta770/009353ar/> à 17h 05/06/2018

la langue ni sur les mots mais sur le sens d'où Lederer précise « *traduire ne peut être seulement une opération sur les langues mais doit être une opération sur le sens* »¹.

Dans La Traduction aujourd'hui (1994), Lederer résume ainsi les principaux acquis de la théorie interprétative de la traduction : « la théorie interprétative ... a établi que le processus de traduction consistait à comprendre le texte original, à déverbaliser sa forme linguistique et à exprimer dans une autre langue les idées comprises et les sentiments ressentis. »²

I-4-2 Le processus de la traduction selon la théorie interprétative :

La théorie interprétative divise le processus de la traduction en trois étapes :

I-4-2-1-La compréhension : الفهم:

« On peut dire qu'interpréter c'est d'abord comprendre. » La compréhension joue un rôle intrinsèque dans le processus de la traduction, c'est le point de départ de ce processus. Le traducteur avant tout est un lecteur mais un lecteur qui doit comprendre un texte qu'il doit faire comprendre à d'autres lecteurs qui n'ont pas accès directs au texte original. Le traducteur doit aller à la quête du sens, du vouloir dire de l'auteur avant de procéder à la traduction et ce grâce à son expérience interprétative et à son bagage cognitif (bagage culturel, encyclopédique).³

« Ces phases nécessitent évidemment, pour le traducteur, la possession d'un certain savoir : la connaissance de la langue du texte, la compréhension du sujet, la maîtrise de la langue de rédaction, mais aussi une méthode, des réflexes bien éduqués, qui vont lui permettre d'adopter à l'égard du texte l'attitude qui aboutira au meilleur résultat par la recherche d'équivalences, sans se laisser enfermer dans les simples correspondances »⁴.

C'est-à-dire le traducteur doit disposer d'un certain bagage cognitif afin de bien saisir le sens du texte, sachant que l'accomplissement de la compréhension nécessite le recours à toute une série d'instruments que les fondateurs de la Théorie interprétative de la traduction désigne par : *Les compliments cognitif ou les connaissances extralinguistiques*. En effet c'est pour cela qu'on insiste sur l'importance des connaissances extralinguistiques dans la compréhension d'un texte et de l'image qui l'accompagne, « *Le texte ne doit pas être envisager dans sa seule matérialité, comme un simple fait de parole, mais dans sa relation*

¹Lederer Marianne, La traduction aujourd'hui, le modèle interprétatif, édition Hachette, Paris 1994, p59.

²Mathieu Guidère, Introduction à la traductologie : Penser la traduction : hier, aujourd'hui ..., bibliothèque nationale, Paris : janvier 2016 : 70

³Raková, Zuzana (2014) : Les théories de la traduction, Vydala Masarykova univerzita, pp.145-146.

⁴<https://www.erudit.org/en/journals/meta/2004-v49-n2-meta770/009353ar/abstract/> 21/06/2018

avec tous les autres éléments extralinguistiques qui contribuent à lui donner un sens, c'est-à-dire comme un fait de discours intégré à une situation concrète de communication qui seule permet de l'appréhender. En effet les mots ne disent pas tout et ne nous livrent au mieux que les significations consignées dans les dictionnaires et, le plus souvent, c'est la prise en considération du contexte et des circonstances de l'énonciation qui permet de déterminer leur pertinence et de leur assigner une valeur spécifique »¹.

C'est de là que nous nous rendons compte de l'importance de l'étape de compréhension qui incite à aller au-delà des mots et des autres procédés linguistiques pour atteindre le sens du texte à traduire.

C'est sur ces éléments que se focalisera notre analyse de l'image et la traduction du texte qui l'accompagne pour assurer une bonne compréhension du vouloir dire du caricaturiste.

I-4-2-2 La déverbalisation : الانسلاخ اللغوي

Pour Seleskovitch et Lederer, la déverbalisation s'instaure dès la compréhension et jusqu'à la reformulation, il s'agit d'une étape où les pensées se détachent de leurs contextes verbaux, elles se déverbalisent et se transforment en sens, le traducteur ici doit appréhender le sens dans sa conscience et oublier les signes de la langue source pour pouvoir transmettre l'équivalent. Il est impérativement essentiel pour lui de déverbaliser car dans le cas contraire il tombe dans la traduction littérale, et ça l'empêchera de transmettre le sens tel quel aux destinataires.

Selon Lederer, la déverbalisation dans la traduction écrite est : « *La prise de conscience par le traducteur de ce qu'un auteur veut dire dans un passage donné. Elle est cependant moins naturelle dans l'opération écrite que dans l'oral. En effet la rémanence têtue du texte original dont les formes veulent survivre à tout prix appelle la recherche de correspondances directes qui s'opposent à la découverte d'équivalences satisfaisantes* »².

En résumé la déverbalisation c'est la lecture entre les lignes, c'est-à-dire se détacher du signe linguistique pour avoir accès au sens.

I-4-2-3 La réexpression : إعادة التعبير أو الصياغة :

¹Israël Fortunato, La créativité en traduction ou le texte réinventé, article publié dans : Recueil d'articles en traductologie, ESIT (Sorbonne Nouvelle), Paris, 2003, p109.

²Lederer Marianne, La théorie interprétative de la traduction, un résumé, in Revue des Lettres et de Traduction, n°0 3, Université Saint-Esprit, Kaslik-Liban, 1997, p 17.

Cette étape appelée aussi reformulation, c'est l'étape où le traducteur reformule le sens dégagé (déverbalisé) de la langue source en prêtant attention à la manière de former les phrases dans la langue d'arrivée, cette étape sera donc : « *La recherche d'une expression qui rende justice au sens de l'original et qui dans sa formulation, réussisse le divorce avec la langue de départ et respecte totalement les usages, les habitudes de parole de l'autre langue* »¹.

Dans cette phase, le traducteur s'approprie les mots et il les voit dans son propre environnement, en se détachant de celui de la langue de départ, afin de trouver l'équivalent adéquat pour rendre le sens tel quel et il doit refléter le vouloir dire du texte source, tout en produisant le même effet qu'à celui produit dans le texte source.

Ce que nous avons cité sont les fondements théoriques de notre partie pratique qui va mener notre modeste travail de recherche à terme.

Dans cette partie théorique, nous allons essayer de rassembler tous les moyens et les éléments qui peuvent nous aider à bien fonder notre travail de recherche. Tous les éléments que nous trouverons dans cette partie, étant le volet théorique, seront étalés et appliqués dans la partie pratique qui mènera notre recherche à terme. Tous les titres abordés dans cette partie sont à l'aide du lecteur pour bien comprendre notre démarche, que ce soit sur le plan analytique ou traductologique.

¹ Lederer Marianne, op.cit, p18.

Chapitre II :

Interpréter la caricature pour mieux la traduire



Après avoir abordé quelques concepts théoriques, nous allons entamer la partie pratique qui consiste à analyser, interpréter puis traduire les caricatures.

La caricature est une image fixe qui attire l'attention du public, elle lui parle et elle lui communique un message que chacun peut interpréter comme il le souhaite, ce message est transmis d'une manière satirique et humoristique, comme il peut faire rire il peut aussi déranger.

En effet, avant de traduire notre caricature et le texte qui l'accompagne, nous allons présenter notre corpus, l'auteur, la source et le contexte, ensuite nous allons traduire les textes et interpréter tous les signes que les caricatures dégagent (les couleurs, la gestuelle, les vêtements, les accessoires, les objets, les bulles) tout en nous appuyant sur la théorie interprétative.

II -1présentation du corpus :

Contexte	Titre de la caricature	Date de publication
a- L'austérité et la crise économique en Algérie	1- Les nouveaux prénoms sont à la mode	Mardi 26/01/2016
b- Le harcèlement une histoire sans fin	2- Le harcèlement de la femme dans les rues c'est vieux comme le monde	Lundi 22/02/2016
c- La baisse de la valeur du Dinar Algérien	3- Le Dinar à un plus bas historique face au Dollar	Mercredi 16/03/2016
d- Augmentation du prix du citron à Bouira	4- Bouira le citron à 250da le kg	Dimanche 19/06/2016
e- L'intolérance de la fête de l'amour en Algérie	5- La saint-valentin en Algérie	Dimanche 14/02/2016
f- Les intempéries en Algérie	6- La pluie c'est bien mais...	Mercredi 09/11/2016
g- La hausse des prix des fruits et légumes au marché Algérien	7- A quelques jours de l'Aïd : marché des légumes, c'est	Lundi 21/09/2015

	la flambée !	
h- Les statistiques des cas de femmes violentées en 2015 en Algérie	8- 9663 femmes violentées en 2015	Mardi 09/02/2016
i- L'état psychique des algériens au mois de ramadan	9- Premier jour de ramadan	Lundi 06/06/2016
j- Le tabac chez les mineurs en Algérie	10- Au collège près d'un élève sur 6 est fumeur	Mercredi 19/10/2016

Tableau01 « La mise en place du corpus »

II-2 Biographies du caricaturiste Belkacem Younsi :



Belkacem Younsi, né le 03/04/1982 à Tizi-Ouzou, Algérie, caricaturiste autodidacte, il a publié ses caricatures où il a auparavant travaillé, au Courrier d'Algérie (en 2010/2013) El Wassat (en 2013), El Mihwar (en 2013), à la chaîne tunisienne Nesma TV à l'émission télévisée NassNesma, illustrateur aux magazines NassBladi et Anti,

caricaturiste à Salama Magazine (2010/2015), et dans « Tribune des lecteurs » en (2014/2016) et dans sa page officielle Belkacem Caricatures. Il a reçu un prix à sa participation au concours de la meilleure caricature, organisé par l'entreprise publique télévisée à l'occasion du mondial 2010.

II-3présentation du journal « Tribune des lecteurs » :

« Tribune des lecteurs » est un quotidien National d'information d'expression française, créée en 2008, dirigée par Mohamed Abdoun¹ directeur de publication. Ses informations touchent à tous les domaines : sport, société, culture, santé, politique, économie et bien d'autres.

Fiche signalétique :

-Nom du journal : quotidien National d'information TRIBUNE DES LECTEURS.

-le directeur de la publication : Mohamed ABDOUN

-Adresse du journal : 11, Rue ABANE Ramdane – Alger Centre

- Le site électronique : www.Tribunelecteurs.com

-N° de téléphone : 021 71 65 74

-e-mail : redactionlecteurs@yahoo.fr

-Prix de vente : 15DA

II-3-1 La mise en place du corpus :

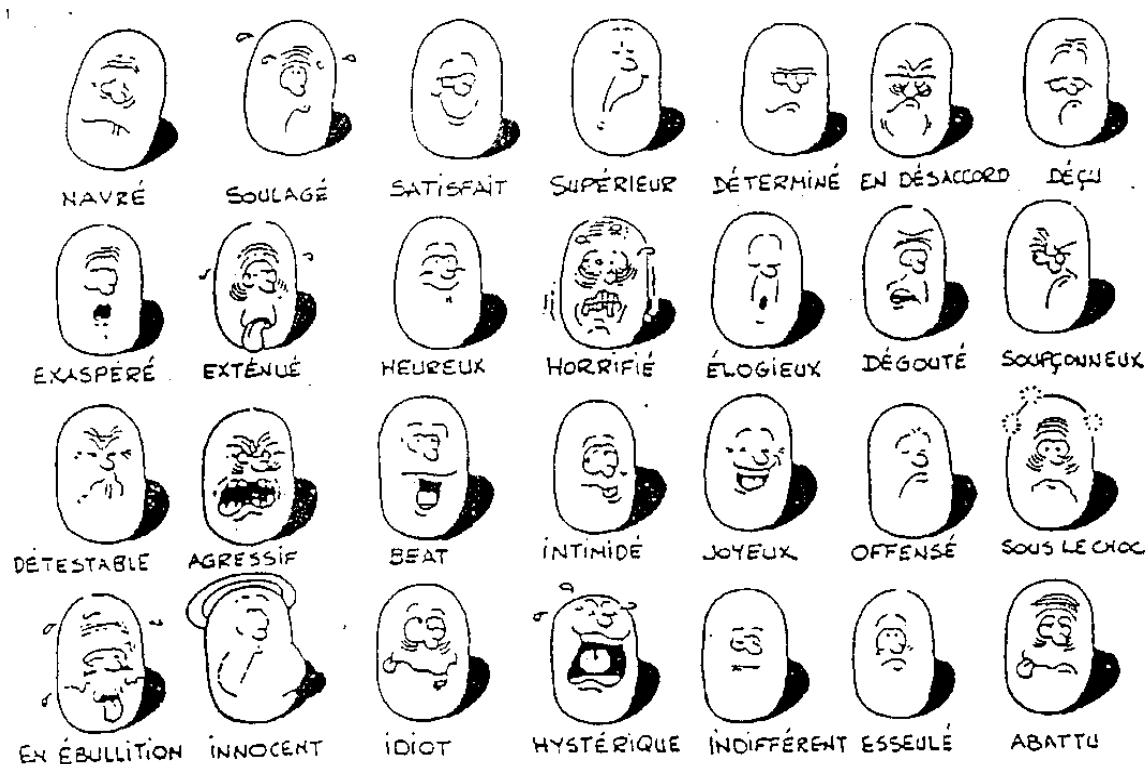
¹[http://www.tribunelecteurs.com/contact/20/05/2018 20h](http://www.tribunelecteurs.com/contact/20/05/2018%20h)

II-4 lecture et traduction des caricatures :

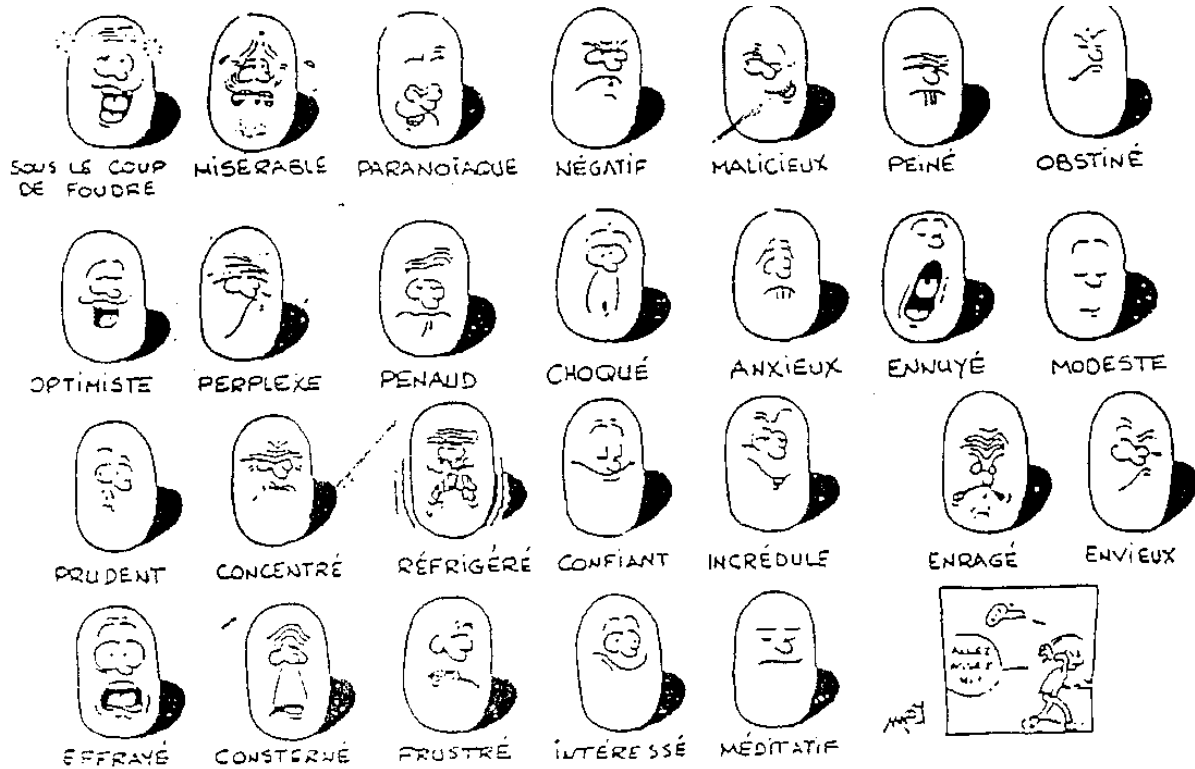
Notre corpus est constitué de dix (10) caricatures toutes extraites du journal quotidien d'expression française « **Tribune Des Lecteurs** » et qui sont présentées dans le tableau ci-dessus.

Les caricatures sélectionnées pour cette étude traitent du domaine social et économique, chacune d'elles aborde un évènement important qui s'est déroulé entre les années 2015 et 2016.

Les images suivantes représentent des expressions physionomiques¹ qui permettront de comprendre certaines expressions que nous allons croiser au cours de notre travail.



¹MOZAICAL Christine BONNOT- Jean-Claude CHANAVAT 27nie Kaluy 42000 Saint-Etienne



Caricature N°01 : « les nouveaux prénoms sont à la mode »



Cette caricature ayant pour titre « les nouveaux prénoms sont à la mode » parue le 26 janvier 2016, se compose de deux personnages, vue de profil gauche pour la femme et droit pour l'homme : Un homme en pyjama, pieds nus.

Une femme au foyer, habillée d'une robe de maison, un foulard sur la tête, enceinte.

L'homme se tient face à sa femme enceinte, très content, vu l'expression de son visage, en lui annonçant qu'il a trouvé deux prénoms pour le bébé qui arrive, « si c'est un garçon, ils le nommeront « Takachouf » et si c'est une fille ça sera « AZMA » (le tout représenté dans des bulles de discussion). La femme face à lui, avec une réaction qui est représentée par un émoji inexpressif, les yeux mi-fermés, la bouche close et la sueur qui tombe, toutes ses expressions reflètent la fatigue de cette femme, ses nerfs, son émotion, une patience qui s'épuise, elle ne trouve même pas les mots pour lui répondre.

Le bébé, qui, lui aussi réagit à l'annonce de son père, il est représenté par des ponctuations, un point d'interrogation et un point d'exclamation dans une bulle et des vibrations représentées par des traits à côté du ventre de la maman.

Avant de traduire la présente caricature on doit d'abord essayer d'interpréter son sens :

Cette caricature est une réaction à un contexte économique caractérisé par l'austérité والتقيشف et la crise économique الأزمة المالية. De ce fait ces deux termes sont représentés par des prénoms

qui peuvent être à la mode car ils constituent un sujet d'actualité abordé par les médias et les réseaux sociaux, depuis la fin de l'an 2015 et du début de l'année 2016, et qui continue de l'être.

On ajoute à cet égard, que les parents de nos jours ont toujours tendance à appeler leurs progénitures par des prénoms d'actualité et comme c'est deux concepts économiques évoqués par le caricaturiste, sont en vogue ils risquent d'être employés en guise de prénoms. C'est pourquoi, il a essayé de joindre une situation sociale à un contexte économique pour dénoncer la crise et le comportement des parents qui ne tiennent pas en compte la signification du prénom qu'ils vont attribuer à leurs enfants ce qui importe pour eux c'est que ce dernier soit à la « mode ».

Lors de la traduction de la langue source vers la langue cible, on doit passer d'abord par la phase de compréhension c'est à dire interprétation des données sémantiques pour atteindre le vouloir dire de l'auteur, puis la phase de déverbalisation où le traducteur doit se libérer de l'influence du texte source, enfin la phase de réexpression ou reformulation du sens véhiculé par la caricature ou sa traduction vers la langue arabe.

Au cours de l'étape de réexpression, nous avons essayé de suivre le processus de la traduction dicté par l'école de paris. Nous avons donc utilisé notre savoir partagé avec le caricaturiste pour pouvoir comprendre le sens profond de la caricature. Après avoir assimilé le sens, nous avons remarqué que le caricaturiste a employé deux termes économiques en arabe dans son texte français pour garder la couleur locale¹ c'est pourquoi on les a rendus tels qu'ils sont dans la langue arabe.

Takachouf أزمة Azma تكشف

Nous constatons aussi l'utilisation de la couleur rouge pour mettre en valeur les deux termes. Sans omettre de signaler que le terme « AZMA » est écrit en majuscule pour montrer sans Impact (négatif) sur la société.

Le titre qui accompagne l'image a pris une légère modification lors de sa traduction, pour l'adapter avec le génie de la langue cible. Il était sous forme d'une phrase nominale, caractéristique pertinente de la langue française, il a été rendu par une phrase verbale

Les nouveaux prénoms sont à la mode,

ظهرت أسماء جديدة مواكبة للموضة

¹ Expression utilisée par Vinay et Darbelnet.

Il est aussi impératif de souligner que le pronom dans les deux phrases, qui constituent le texte de la caricature, était traduit par الضمير المتصل. Néanmoins, en français on a pas fait la différence entre le masculin et le féminin étant donné que le pronom en question, était employé avant un verbe qui commence par une voyelle « l'appellerons Azma » « l'appellerons Takachouf » mais en arabe on a distingué entre les deux. C'est pourquoi on l'a traduit comme suit :

Nous l'appellerons Azma

سنسميها أزمة

Nous l'appellerons Takachouf

سنسميه 'تقشف'

تجدر الإشارة كذلك، أننا ترجمنا ثلاث وحدات بالفرنسية بكلمة واحدة نظرا لاحترام عبقرية اللغة الهدف.

Nous avons traduit *Nous + l' (à la base le /la+ appellerons* par un seul mot qui englobe le sens et les trois composantes de la phrase source. سنسميها/سنسميه.

Nous, pronom personnel sujet, était traduit par نون الجماعة, la terminaison du futur par la lettre *s* qui désigne le futur en arabe المستقبل القريب ,

Caricature N°02 : « Le harcèlement de la femme dans les rues c'est vieux comme le monde »



Cette image caricaturale titrée « le harcèlement de la femme dans les rues c'est vieux comme le monde » datée du 22 février 2016, est composée au préalable d'hiéroglyphes qui représentent deux personnages : un homme qui s'appuie sur un mur et sa lance à côté et d'une femme qui passe devant lui, et selon la traduction des hiéroglyphes faites par l'archéologue représentés par le vieux aux lunettes en bas de l'image, l'homme est entrain de provoquer la femme qui prend son chemin, et la femme montre qu'elle n'est pas intéressée !

Avant de passer à la traduction de la caricature, il est impératif de faire le lien entre le texte de la caricature et l'image qui l'accompagne et faire une interprétation exhaustive de tous les éléments porteurs de sens. La caricature que nous avons à traduire met en lumière le harcèlement, le quotidien de la femme Algérienne et le poids du harcèlement physique et moral dans les rues, elle met en exergue ce fléau mondial qui est le harcèlement dans le but de sensibiliser les gens, de les inciter à agir pour y remédier.

On remarque clairement, que le sens global du message que le caricaturiste voulait transmettre, ne peut être fait en isolant l'image du texte, d'ailleurs le texte est une traduction des graphies de l'image. Sans le texte on ne pourra pas comprendre la relation entre le texte et l'image.

Après avoir compris le sens du message transmis par le caricaturiste, nous avons essayé de nous libérer des influences de la langue source en pensant au sens voulu dans la langue cible. Car les langues ne conçoivent pas le monde et les réalités de façon identique.

Si le travail d'un auteur consiste à traduire ses pensées, ses idées et ses émotions sous forme de mots dans une langue donnée (Langue source) celui du traducteur, qui est un lecteur de premier degré consiste à comprendre les pensées écrites de l'auteur en se mettant dans sa peau afin de pouvoir reformuler ou de réexprimer (traduire) le sens véhiculé par son message dans la langue cible.

On constate que le titre de la seconde caricature est écrit sous forme d'une figure de style qui est la comparaison :

Le harcèlement des femmes est vieux comme le monde

Cette comparaison est composée de trois éléments **l'élément comparé** Le harcèlement des femmes est vieux

Le comparant le monde

L'outil de comparaison comme

Vieux comme le monde « qui est très vieux, dont l'origine est très ancienne, cela devient une évidence »¹

Traduction

Vieux comme le monde : قديم

Pour notre part, nous avons pensé au premier lieu de traduire le titre par

التحرش قديم قدم الإنسان

Néanmoins, il ne faut pas perdre de vue que là il s'agit d'un titre journalistique qui a comme critères la précision et la concision. Ce qui veut dire qu'il ne doit pas être long. Bien que *l'équivalent suprême*² pour le titre c'est التحرش قديم قدم الإنسان

Nous avons opté pour قديم, étant donné qu'il est court et reflète le sens véhiculé par le texte source.

- **L'homme** : **regarde-moi ô ma gazelle** الرجل : اخزري في يا غزالتي

- **La femme** ; **Non non gazelle de ta mère** المرأة : غزالة تاع أمك

¹ www.linternaute.fr/expression/langue-française/ consulté le 12-01-2018 à 15h00.

² Expression utilisée par le feu Salim BABA AMEUR, professeur à l'institut de traduction, Alger 2

Ces deux phrases sont considérées comme une traduction des signes hiéroglyphes qui figurent sur la caricature. Une façon de dire que le harcèlement existe depuis la nuit des temps juste qu'il change de forme d'une ère à une autre.

Après avoir bien observé le texte et l'image de la caricature nous avons déduit que les deux phrases sont rédigées dans un français algérien. Elles contiennent des éléments culturels propres à la langue arabe à l'instar de la comparaison de la femme à une gazelle. Chose qui n'existe pas dans la culture française.

Compte tenu de la situation de communication, nous avons préféré de maintenir la même comparaison, en utilisant l'arabe dialectal car tout simplement un algérien ne va pas recourir à l'arabe classique pour faire l'éloge à une femme dans la rue ou alors pour la harceler,

Concernant la deuxième phrase nous avons omis de traduire « non non » parce que la réponse de la femme à l'homme qui la harcelait est déjà un refus de céder à sa demande. C'est pourquoi nous avons jugé utile de supprimer le mot de négation « non non ».

Caricature N° 03 : « le dinar à un plus bas historique face au dollar »



La caricature intitulée « **le Dinar à un plus bas historique face au Dollar** » publiée le 06 Mars 2016. On aperçoit, à première vue, une pièce de monnaie Algérienne de valeur d'un dinar Algérien, l'avant de la pièce comporte au centre un tracteur agricole, à son bord un paysan et sur la partie inférieure de la pièce on trouve un millésime grégorien et des deux côtés du millésime, un épi de blé orienté vers le haut, et sur la partie supérieure une poignée de main. Sur cette pièce le paysan quitte son tracteur et prend ses valises en s'exprimant qu'il fout le camp (ce qui est représenté dans une bulle).

Pour interpréter le sens de la caricature il nous faut observer son texte et son image. On constate alors que, le caricaturiste veut dire par l'image que la valeur du dinar Algérien est en baisse face aux devises, notamment européenne et américaine et cela suite à la chute des prix du pétrole sachant que le pétrole rapporte beaucoup à l'Algérie : c'est le pilier le plus important de l'économie algérienne, sur ce on comprend la réaction du paysan !

Lors de la traduction de cette troisième caricature, nous avons commencé par le titre que nous avons traduit selon la théorie interprétative par **الدولار أمام الدينار الجزائري** ou **تقهقر تاريخي للدينار الجزائري أمام الدولار** nous avons procédé à l'omission des éléments qui n'ont pas servis le sens. L'objectif principal de la traduction selon la théorie du sens est de rendre compte du sens d'un message c'est pourquoi nous avons accordé plus d'intérêt au sens au détriment de la forme.

Le texte de la caricature lui aussi a été traduit selon notre approche. Et nous soulignons que nous avons gardé le même registre de langue c'est à dire nous avons traduit par l'arabe dialectal étant donné qu'il rapproche et familiarise la caricature près du public.

Nous avons traduit « *sur la tête de ma mère* » qui veut dire littéralement en arabe « براس اما » : une façon de jurer chez les algériens par **والله** qui est son équivalent dans l'arabe classique. Nous mentionnons alors que nous avons changé de registre de langue car le musulman ne doit pas jurer par les créatures mais uniquement par Dieu le tout puissant.

Quant à la phrase "**Fous le camp**" nous l'avons traduite par **مانزىد دقيقة هنا** où nous avons aussi procédé par l'omission et l'ajout car nous avons omis l'expression « sur la tête de ma mère » que nous avons remplacé par l'expression qui est son équivalent sémantique **والله**.

Cependant ces traductions proposées par nous-mêmes n'étaient pas les seules traductions possibles "*Sur la tête de ma mère*" pourrait être traduit par **براس ما/تا الله/ورب الكعبة/أقسم بالله**

Après lecture et interprétation du sens de la phrase ainsi que la prise en compte de la situation de communication, nous avons opté pour **والله** Cela en se focalisant sur la théorie (TIT) qui préconise le sens.

Caricature N°04 : « Bouira le citron à 250da le kg »



Cette caricature intitulée « Bouira, le citron à 250da le kg » est publiée le 19juin2016. On aperçoit sur cette caricature un agrume plus précisément un citron, que le caricaturiste a personnifié. Le citron réclame, depuis l'augmentation de son prix à 250da le kg, qu'on l'appelle « **Essitron !** » sachant que « SSi » est une formule dérivée de « Sidi », on appelle les mourabites kabyles par sidi, car ils étaient respectés et ils étaient des chefs de leur camps, alors le citron ici réclame qu'on le respecte comme tel.

Sur le plan de l'interprétation du sens de la caricature : le caricaturiste vise à dénoncer la cherté de la vie face à la baisse de pouvoir d'achat des algériens et l'insatiabilité du commerce de l'agro-alimentaire à cause de la crise financière. Il vise également à sensibiliser les gens et convaincre les commerçants à prendre conscience et d'essayer de baisser les prix d'une manière satisfaisante que ce soit pour eux ou pour le citoyen.

La compréhension de cette quatrième caricature est assez facile, ce qui nous a amenés à garder les mêmes expressions lors de la traduction.

Malgré l'application de la théorie interprétative, la traduction a été presque littérale vu que le texte était direct. Nous avons choisi de garder le mot« Si » que nous avons traduit par "السي" qui veut dire « Monsieur » en langue soutenue, mais nous avons préféré d'employer ce dernier dans sa forme familiale vue qu'il est exprimé d'une manière ludique.

Caricature N°05 : « la saint-valentin en Algérie ».



La caricature datée du 14 février 2016, intitulée « la saint-valentin en Algérie », se compose de trois personnages, deux en avant plan : un homme en tenue traditionnelle, un tarbouche sur la tête, il rebondit le torse en fermant les yeux face aux fléchettes de l'amour que cupidon lui a lancé mais sans succès, contant les fléchettes cassées en deux par terre et l'expression du visage du cupidon ; le front plissé, le visage rouge, la langue mordue et la sueur tombe. Et une femme au foyer qu'on aperçoit en arrière-plan, foulard sur la tête les mains croisé, visage colérique, et son pied qui montre son impatience représentée par l'onomatopée « taptaptap » car son homme ne cède pas à l'amour !

Sur le plan de l'interprétation :

La saint-valentin, fêté chaque 14 février partout dans le monde, une fête où les couples s'offrent des cadeaux et se disent des mots doux comme preuve d'amour et n'oublions pas de s'offrir des roses rouges qui représentent l'emblème de la passion.

Dans cette caricature, on comprend bien que la saint-valentin, malgré qu'elle soit fêtée par certains en Algérie, reste une fête qui n'est pas de nos cultures ni de nos mœurs. Elle est considérée comme un tabou. L'amour, un sujet tabou, que beaucoup de familles algériennes évitent d'en parler. Des familles conservatrices qui arrivent même à dire que c'est HARAM. La société Algérienne est condamnée par les mœurs et les traditions, on est éduqué sous un schéma traditionnel patriarcal, on a reçu une éducation qui se transmet de génération

en génération, et cela dû à la structure familiale conservatrice, l'amour été et restera toujours un sujet tabou, mais n'empêchant pas certaines familles ou certaines personnes d'accepter le changement, de s'ouvrir au monde, et de découvrir d'autres cultures, de casser certains tabous.

D'un point de vue traductologique, Le texte de la caricature aborde un événement qui n'a rien avoir avec la culture algérienne il s'agit de la fête des amoureux qui est appelée communément le Saint Valentin, ici représenté par un ange qui tente de toucher le cœur d'un homme conservateur en lui jetant des flèches d'amour, mais en vain, question de dire aussi que le peuple algérien n'est pas romantique.

Lors de la traduction, nous avons gardé uniquement le sens du texte traduit selon la théorie interprétative, nous avons procédé par omission pour n'avoir que le sens voulu par l'auteur Nous avons également supprimé certaines parties de ces phrases pour les adapter avec la culture du récepteur ainsi que le génie de langue arabe. C'est l'exemple de Cupidon dieu de Lamour d'après la définition proposée par le dictionnaire électronique le Littré.

Cupidon : Désigne le dieu de l'amour dans la mythologie romaine, identifié avec l'Eros grec, dont on lui a prêté la figure, les attributs et les aventures.¹

Puisque le lecteur arabe ne croit ni à ce **Cupidon** ni à ses pouvoirs magiques nous avons préféré traduire le sens du message et supprimer tous les détails inhérents à la culture française. En nous appuyant toujours sur la théorie interprétative de la traduction qui donne plus d'importance au sens contenu par le texte.

- Ne te fatigue pas Cupidon, tes pouvoirs n'ont aucun effet sur moi.

ما تكسرش راسك، ماراحش تقيسني

- Merde !

- اللعنة

يجدر الإشارة إلى هذه الكلمة التي ترجمت في اللغة العربية بكلمة "اللعنة"، كونها كلمة لا تترجم حرفيا لتناقضه مع ثقافة ومبادئ اللغة الهدف.

L'action de taper du pied du personnage de la femme qui est en arrière-plan pour démontrer son désagrément, est une onomatopée, que nous avons traduite par « تب،تب،تب », associée à l'expression de son visage, le tout dégage le sens d'un mécontentement.

¹<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/cupidon/15/01/2018>

Caricature N°06 : « la pluie c'est bien mais... »



Cette caricature intitulée « la pluie c'est bien mais... » est publiée le 09 novembre 2016. Elle contient un seul personnage, un homme en tenue de plongée, ouvrant la porte pour sortir faire les courses, dans un temps pluvieux avec un visage mécontent qui montre qu'il n'est pas enthousiaste pour sortir. Sa parole dans la bulle en disant « à toute chérie » et en regardant vers elle, si comme s'il attend qu'elle lui dise de ne pas y aller.

D'un point de vue interprétatif : La présente caricature dénonce l'absence de l'état dans la gestion des faussés et du nettoyage de l'environnement. Ainsi pour mieux sensibiliser les gens d'assumer leur part de responsabilité afin d'éviter le problème d'inondation en cas d'intempéries.

D'un point de vue traductologique et selon la théorie interprétative de la traduction avant de traduire, il faut d'abord comprendre le sens de la caricature, dans notre exemple nous avons besoin du dessin ainsi que du texte qui l'accompagne pour bien assimiler le vouloir dire du caricaturiste. En effet, pour comprendre le sens du titre « la pluie c'est bien mais.... Veut dire que la pluie a beaucoup de bienfaits mais elle est devenue une source de danger à cause de l'absence de l'état pour éviter les inondations et autres catastrophes dues à la mauvaise gestion de l'eau qui résulte de la pluie. Nous avons traduit le titre et le texte de la caricature comme suit :

La pluie c'est bien mais.....الشتا مليحة بصح

A toute Chérie إلى اللقاء عزيزتي

Nous avons donc traduit la première phrase par une expression de l'arabe dialectal pour mieux reprendre le sens de la phrase source. On était bien capable de la rendre par :

للمطر منافع كثيرة ولكن أضرارها أكبر / المطر مفيد ولكنه أحيانا يؤدي إلى مالا يحمد عقباه

Mais nous avons préféré de traduire cette même phrase par une autre phrase dans la langue cible qui respecte son sens et garde aussi le côté implicite qu'elle véhicule en évitant de rendre explicite le sens des trois points qui ne veulent pas dire dans ce cas etc. Mais plutôt malgré les bienfaits de la pluie mais elle a quand même ses inconvénients qui rendent les gens envahis de peur quand ils sortent dans un temps pluvieux.

Caricature N°07 : « à quelques jours de l'Aïd : Marché des légumes c'est la flambée ! »



La caricature sous le titre « à quelques jours de l'Aïd : Marché des légumes c'est la flambée ! » Est apparue le 21 septembre 2015. On aperçoit un homme de dos au marché face à des légumes pour faire ses courses, surpris par les prix qui sont affichés juste en bas des légumes. Il lâche son couffin. L'expression de ses yeux, la sueur qui tombe et la ponctuation au-dessus de sa tête montre qu'il se demande s'il est bien au marché des légumes et pas autres.

L'animalisation des légumes, ils bêlent comme des moutons, vu qu'eux aussi sont chers, et qu'on est à quelques jours de l'aide alors il a fait le rapprochement.

Avant d'entamer l'opération traduisante, il faut d'abord interpréter les éléments porteurs de sens et dégager leur valeur sémantique pour pouvoir la rendre dans la langue cible.

La présente caricature dénonce l'augmentation injustifiée des prix à quelques jours de l'Aïd, et le recul du pouvoir d'achat face à ses augmentations, ainsi sensibiliser les commerçants à baisser les prix avec l'appui de l'état, et ce de manière à satisfaire tout le monde.

Quant à la traduction de la caricature en question, nous avons commencé par le titre que nous avons traduit par :

« A quelques jours de l'Aïd : Marché des légumes c'est la flambée ! »

« أيام قليلة قبل العيد : غلاء شديد في أسعار الخضار »

Nous avons traduit l'intitulé de la caricature en respectant son sens et en tentant de le rendre dans la langue cible c'est pourquoi nous avons traduit le marché des légumes par **الخضر** **au lieu de سوق الخضار** et c'est la **flambée** **غلاء شديد في أسعار**. Etant donné que selon la théorie interprétative de la traduction, il faut que le traducteur s'intéresse beaucoup plus au sens du texte au lieu de mettre l'accent sur la forme du message.

Il faut noter, que le titre est mis en relief sous forme d'une métonymie car *flambée* veut dire incendie, et si on se contente du sens propre du mot flambée on trouve qu'il veut dire qu'un incendie s'est déclenché dans le marché des légumes, ce qui n'explique pas, du tout, le sens voulu par le caricaturiste car d'après l'image et le contexte on déduit que le sens exprimé (vouloir dire) est le sens figuré qui est l'augmentation vertigineuse des prix des légumes.

- **Flambée** : selon le dictionnaire **LAROUSSE** flambée désigne le feu clair, que l'on allume pour se réchauffer.
- La traduction de flambée en arabe c'est **حريق**. (Le sens propre du mot « flambée »)

Le texte de la caricature qui ne constitue qu'une onomatopée est gardé tel qu'il est dans la langue cible avec une simple translittération **Baa** **باع**.

En regardant le texte et l'image, nous arrivons à interpréter la ponctuation mise au-dessus de la tête du personnage et qui exprime l'étonnement.

Caricature N°08 : «9663 femmes violentées en 2015 »



Cette caricature intitulée « 9663 femmes violentées en 2015 » est publiée le 13 février 2016. Elle est constituée de deux personnages. Un homme vu de profil droit, très en colère d'après l'expression de son visage, tenant dans sa main droite une ceinture, il réagit au chiffre donné par la statistique des cas de femmes violentées en 2015 en s'exprimant « c'est tout ? » ce qui veut dire que pour lui le nombre est insuffisant et loin de répondre à ses espérances. Une femme au foulard jaune et en pleure apparaît à peine au fond dans une autre pièce dans une position de victime qui exprime l'oppression et violence qu'elle vit au quotidien, elle regarde son mari terrifié.

Comme nous avons procédé pour les autres caricatures, nous allons d'abord commencer par interpréter le sens de cette caricature en tenant en compte le texte et l'image avant de la traduire.

Cette caricature met en lumière la violence conjugale, et dévoile que jusqu'à nos jours, il y a des femmes qui subissent en silence ces dépassements. Son objectif est de mieux informer l'opinion publique sur le fléau et inciter les gens à agir en conséquence en vue de l'éradiquer.

La traduction du titre a nécessité quelques omissions exigées par notre approche traductologique mais le sens a été bien rendu.

«9663 femmes violentées en 2015 » « 9663 امرأة معنفة في 2015 »

La seule modification qui a touché le texte source lors de la traduction c'est la modulation c'est à dire traduire le pluriel par le masculin **Femmes violentées** امرأة معنفة

Le texte de la caricature étant uniquement un seul mot et un point d'interrogation, a été gardé tel qu'il est, associé l'expression de visage du personnage, l'interprétation du vouloir dire de l'auteur devient complète.

Il faut noter que l'expression « c'est tout » était traduite par "هذا ما كان" on pouvait traduire par فقط mais ce dernier n'exprime pas exactement le sens voulu par le caricaturiste. Mais la première traduction reflète le fait que cet homme violent pense que les femmes méritent d'être violentées et que le chiffre enregistré est loin de réaliser ses vœux de le voir augmenter.

Caricature N° 09 : « Premier jour de ramadan... »



Cette caricature ayant pour titre « Premier jour du Ramadan », paru en date du 06/06/2016, se compose d'un personnage, vu de profile gauche, un homme qui s'apprête à sortir pour faire les courses au mois de ramadan, tenant un coffre en mettant des gants de box.

L'homme avant de sortir, s'adresse à sa femme en lui demandant de lui chercher l'autre gant de box.

Cette caricature reflète l'humour du citoyen algérien durant le mois sacré, qui est censé être un mois de jeûne, de clémence et de charité, contrairement au sens dégagé par celle-ci.

Et sur le plan traductologique, nous allons traduire le texte qui accompagne l'image de la caricature comme suite :

Le titre : Premier jour de ramadan أول شهر رمضان

La bulle : Femme, l'autre gang, je vais sortir là! راني خارج يا مرا جبي لي القفاز الثاني!

Lors du passage du texte de la langue source vers la langue cible, nous avons gardé la même structure de la phrase de départ, car le caricaturiste a effectué une première traduction lors de son passage de sa langue maternelle « Kabyle » vers la langue cible qui est notre langue source « le français ».

يجدر الذكر أنه خلال الترجمة من اللغة الأصل إلى اللغة الهدف، قمنا بتقديم الجملة: "راني خارج" عن الجملة "جبي لي القفاز الثاني" كما وضعنا الجملة "يا مرا" في وسط الجملة في اللغة الهدف بعدما كانت في اللغة الأصل موضوعة في بداية الجملة. ولقد تم هذا التقديم والتأخير احتراماً لمبادئ اللغة الهدف.

Caricature n° 10 : « Au collège pré d'un élève sur 6 est fumeur »



Cette caricature ayant pour titre « **Au collège près d'un élève sur 6 est fumeur** », paru en date du 19/10/2016, se compose d'un personnage vu de profile gauche qui est un jeune garçon portant entre ses lèvres une cigarette, passant dans le couloir du collège où sont accrochés les portraits de chercheurs et de scientifiques, qui le regardait avec étonnement ; lui qui les saluts en les qualifiant de nuls « salut les nuls ».

La portée sémantique de cette caricature porte sur le désintérêt des jeunes écoliers pour le savoir et leur penchant vers le tabac qui est une nouvelle tendance dans les écoles algériennes.

Pour la traduction de cette caricature, nous avons traduit le titre qui est « **Au collège près d'un élève sur 6 est fumeur** » par :

تلميذ واحد من بين ستة تلاميذ يتعاطى السجائر، في المتوسطة.

أما بالنسبة للنص، فيمكن ترجمته بطريقتين وهما كالتالي: "إلى اللقاء أيها الأغبياء" أو "أهلا أيها الأغبياء" وذلك لأن الكلمة "Salut" يمكن أن تحمل معنيين باللغة الهدف، إما إلى اللقاء التحية عند الوصول أو التوديع عند الرحيل.

Lors de la traduction, nous avons employé l'arabe classique, car il garde le même registre de langue « **soutenu** » dans le cas du titre, et familier pour le texte. Ce choix découle de l'importance, de la dangerosité du sujet traité dans la caricature.

خلال ترجمة العنوان، قمنا بتأخير كلمة المتوسطة احتراما للخصائص اللغوية للغة الهدف.

Pour conclure, on peut dire que toutes les caricatures que nous venons d'analyser et de traduire ont toutes un point commun qui est l'association de l'image et du texte lors de l'interprétation du sens.

Le style journalistique apparait visiblement lors de la traduction des caricatures, car, ces dernières sont-elles-même un moyen de communication et d'information qui ont trouvé terrain dans les journaux et les quotidiens.

Malgré que la caricature soit un art des plus majestueux, elle reste plus penchée vers le journalisme que vers l'art, et a toujours été vu comme étant un moyen d'information.

Conclusion



Conclusion

Après avoir analysé, interprété et traduit les caricatures de Belkacem Younsi, selon la théorie interprétative de la traduction, nous avons essayé de réexprimer le vouloir dire de ces caricatures en nous basant à la fois sur l'image et sur le texte et ce tout en étant fidèle au sens transmis dans la langue de départ.

Nous avons choisi la théorie interprétative de la traduction car c'est une théorie qui vise le sens, et la caricature est un message qui véhicule un sens qui diffère d'un individu à un autre, et nous jugeons qu'avec cette théorie, l'interlocuteur reçoit le sens attendu au départ.

Tout au long de notre travail, nous avons essayé de répondre à notre problématique qui est la suivante : **quels sont les éléments qui interviennent lors de la traduction de la caricature ?**

Nous avons aussi pu répondre aux questionnements qui découlent de cette problématique.

Ce n'est qu'à la fin de notre travail que nous déterminons les éléments traduisibles dans une caricature, car le texte et l'image sont indissociables.

Le texte et l'image se complètent dans une caricature, car il existe une relation logique entre ces deux composantes d'un texte destiné à la traduction. C'est pour cette raison que la traduction doit prendre le texte et l'image en même temps en considération, autrement elle serait une traduction incomplète car les mots expriment parfois le message mieux que l'image et vice versa.

Par ce modeste travail, nous avons démontré que nous pouvons appliquer la (TIT) pour la lecture et la traduction d'une caricature.

Pour pouvoir réaliser une bonne traduction selon la (TIT) il faut nous focaliser sur la traduction du sens du texte source et bien veiller à le réexprimer dans la langue cible d'une manière convenable et fidèle.

En somme, nous avons aussi pu infirmer ou confirmer nos hypothèses émises au début de notre travail.

La traduction de la caricature ne peut se faire qu'après avoir interprété le sens véhiculé par son texte, ainsi que le sens des éléments sémiotiques qui l'accompagnent.

Le traducteur doit faire attention à la relation logique entre le texte de la caricature et son image pour parvenir à une traduction qui respecte le vouloir dire du caricaturiste.

L'image de la caricature se suffit parfois à elle-même, tout de même, le texte l'accompagnant est complémentaire pour la compréhension, l'interprétation et en fin la traduction. Comme Godard l'a si bien expliqué quand il dit : « *Mot et image, c'est comme chaise et table ! Si vous voulez vous mettre à table, vous avez besoin des deux* », ceci explique que ces deux éléments (le texte et l'image) sont complémentaires, si on dissocie l'image de son texte elle aura un autre sens que le sens transmis avec le texte qui l'accompagne et vice-versa. De ce fait on ne peut séparer les deux éléments.

Après ce modeste travail, nous confirmant que la (TIT) convient pour la traduction de la caricature, car dans toutes les traductions que nous avons effectuées, seulement quelques exemples ne sont pas adaptés à la TIT.

Cette démarche traductologique, conçu à l'école supérieure des interprètes et traducteurs (ESIT) de l'université Sorbonne nouvelle (Paris3) : est une théorie qui résume le processus de traduction en trois étapes : compréhension, déverbalisation et réexpression. L'application de cette théorie dans la traduction des caricatures de Belkacem, du « français » vers « l'arabe » n'était pas si difficile étant donné que l'auteur est kabylophone/arabophone, il a su respecter la culture de la langue cible en rédigeant en langue française, ce qui nous a permis de garder certains mots tels quels et d'utiliser des registres de langues différents dans la langue cible (académique et dialectal) et ce pour bien transmettre le sens voulu au départ et en être fidèle.

GLOSSAIRE



Glossaire français/arabe :

-A-	
Article	مقال
-B-	
Bulle	فقاعة
-C-	
Caricature	كاركتير
Connoté	خفي
-D-	
Dénoté	الإيحائي
-E-	
Enquête	مقال صحفي تحقيقي
-O-	
Onomatopées	المحاكاة الصوتية
-P-	
Ponctuation	علامات الوقف
-R-	
Reportage	تقرير
-S-	
Sémiologie	السميائية
Sémiotique	السّميوطيقا
Signe	الذال

قاموس مصطلحات عربي/فرنسي :

الذال السميائية السميوطيقا المحاكات الصوتية الإيجائي	signe sémiologie sémiotique onomatopée Dénaté
-أ-	
تقرير	reportage
-ت-	
خفي	Connoté
-خ-	
-ع-	
علامات الوقف	Ponctuation
-ع-	
فقاعة	bulle
-ف-	
كاركتير	caricature
-ك-	
-م-	
مقال مفالتحقيقي صحفي	article enquête

Interview de Belkacem YOUNSI :

Situation : Belkacem, caricaturiste, habite en Algérie.

Moi : bonjour ! Merci monsieur d'avoir accepté de répondre à mes questions ?

Belkacem : je vous en prie.

Moi : alors, nous allons commencer tout de suite si vous le voulez bien,

Pouvez-vous vous présenter ? en tant que personne ordinaire puis en tant qu'artiste.

Belkacem : alors, je m'appelle Belkacem YOUNSI né le 03 avril 1982, de nationalité Algérienne, marié.

En tant qu'artiste : je suis caricaturiste autodidacte, j'ai commencé la caricature depuis mon plus jeune âge. Je me suis lancé dans ce domaine pendant ma période universitaire vers 2002-2003 en exposant mes travaux pendant la semaine culturelle organisé par la faculté Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, et c'est là que l'idée de travailler comme caricaturiste m'ait venue. En 2010 j'ai commencé à travailler au journal « le courrier d'Algérie, puis avec des magazines : « Salama magazine », « Anti », « NassBladi », au journal « la tribune des lecteurs » et au journal « El Mihwar » et « Elwassat ».

J'ai participé à un concours lancé par l'ENTV en 2010 dont j'ai eu un prix.

Je suis adhérent à une association, où j'apporte mon aide de dessinateur et autres.

Voilà en grosso modo vous savez tout de moi !

Moi : avez-vous fait autres choses avant la caricature ?

Belkacem : non ! Pas vraiment, après mes études de droit, j'ai travaillé chez un avocat, puis actuellement je travaille dans une entreprise médicale. J'ai arrêté temporairement avec les journaux, mais je continue toujours à dessiner, et je les publie sur ma page Facebook que j'ai spécialisé rien que pour mes caricatures.

Moi : quelle est votre source d'inspiration ?

Belkacem : en suivant l'actualité, en lisant les journaux.

Moi : les personnages que vous dessinez sont-ils fictifs ou réels ?

Belkacem : quand c'est un thème politique, les personnages sont réels, et quand il s'agit d'un thème par exemple social, j'invente des personnages qui reflète notre société même si en rédigeant dans la langue étrangère.

Moi : pour quel interlocuteur ces caricatures sont-elles destinées ?

Belkacem : pour le large public algérien.

Moi : comment choisissez-vous les couleurs ?

Belkacem : quand il s'agit, par exemple, d'un drapeau, je choisis les couleurs officielles, si c'est pour autres choses, comme les vêtements, les arrière-plans, je choisis au hasard !

Moi : je vous remercie d'avoir répondu à toutes mes questions.

Belkacem : c'est moi qui vous remercie.

Bibliographie :

Dictionnaires

- 1- Dictionnaire Encyclopédique Illustré « Larousse » Paris cedex 06, 1997.
- 2- Dictionnaire de Linguistique, Paris, La rousse, Bordas 2002.
- 3- http://www.reverso.net/text_translation.aspx?lang=FR
- 4- <https://www.arabdict.com/>

Ouvrages

FERDINAND DE SAUSSURE, cours de linguistique générale, Talantikit Béjaïa, 2002.

Lederer Marianne, La traduction aujourd'hui, le modèle interprétatif, édition Hachette, Paris 1994

Lederer Marianne, La théorie interprétative de la traduction, un résumé, in Revue des Lettres et de Traduction, n° 0 3, Université Saint-Esprit, Kaslik-Liban

MOZAICAL Christine BONNOT- Jean-Claude CHANAVAT 27nie Kaluy 42000 Saint-Etienne

Raková, Zuzana (2014) : Les théories de la traduction, VydalaMasarykovauniverzita,

Ouvrage arabe :

الدكتور عز الدين محمد نجيب، أسس الترجمة مكتبة ابن سينا 1426-2005

<https://download-languages-pdf-ebooks.com/26633-redirect>

حسن بن حسن النظرية التأويلية عند ريكور 1992

<https://www.noor-book.com/pdf-كتاب-النظرية-التأويلية-عند-ريكور-ل-حسن-بن-حسن>

Articles :

Israël Fortunato, La créativité en traduction ou le texte réinventé, in : Recueil d'articles en traductologie, ESIT (Sorbonne Nouvelle), Paris, 2003.

GODART Jean-Luc. In Ainsi parlait Jean-Luc, *Fragments du discours d'un amoureux des mots*, Téréroama, N° 2278, 8 septembre 1993.

Sitographie

- 1-<http://www.tribunelecteurs.com/contact/>
- 2-<https://www.memoireonline.com/11/17/10194/La-caricature-de-la-presse-ecrite-et-la-liberte-d-expression-a-Kinshasa.html>
- 3-www.ndj.edu.lb/old/eleves/ps-genresjournalistiques.doc
- 4-<https://comstudies.files.wordpress.com/2007/05/genres.pdf>
- 5-www.ndj.edu.lb/old/eleves/ps-genresjournalistiques.doc
- 6-<https://comstudies.files.wordpress.com/2007/05/genres.pdf>
- 7-https://www.memoireonline.com/11/17/10194/m_La-caricature-de-la-presse-ecrite-et-la-liberte-d-expression-a-Kinshasa9.html
- 8-<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/caricature/13298>

9https://www.reseaucanope.fr/fileadmin/user_upload/Projets/Je_dessine/pdf/Jedessine_caricature.pdf

10-https://www.memoireonline.com/11/17/10194/m_La-caricature-de-la-presse-ecrite-et-la-liberte-d-expression-a-Kinshasa9.html

11-<http://enssibal.enssib.fr/bibliotheque/documents/dessid/rrbriviere.pdf>

12-<http://enssibal.enssib.fr/bibliotheque/documents/dessid/rrbriviere.pdf>

13-<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/signé/72700> à 13h21

14-http://www.edu.ge.ch/dip/fim/fixe/Approche_semiologique.pdf

15-<http://www.signosemio.com/introduction-semiotique.pdf>

16-<https://www.erudit.org/fr/revues/meta/2004-v49-n2-meta770/009353ar/>

17-<https://www.erudit.org/en/journals/meta/2004-v49-n2-meta770/009353ar/abstract/>

18-<http://www.tribunelecteurs.com/contact/>

19-https://www.alukah.net/literature_language/0/126749/

20-http://www.atida.org/index.php?option=com_content&view=article&id=164:2013-03-30-08-15-28&catid=33:-2006&Itemid=6

21-<https://www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-6706.php>

TABLE DES MATIERES



TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	03
CHAPITRE I : La caricature dans la presse écrite.....	07
I-1 Définition et historique de la presse écrite.....	08
I-1-2-Les genres journalistique.....	08
I-1-2-1-Le reportage.....	08
I-1-2-2-L'enquête.....	09
I-1-2-3-L'article.....	09
I-1-2-4-la caricature.....	10
I-1-2-4-1-Aperçu historique sur la caricature.....	11
I-1-2-4-2- les composantes et les fonctions de la caricature.....	11
I-2-4-2-1- les composantes.....	11
I-2-4-2-2 les fonctions de la caricature.....	12
I-1-2-4-3 Les procédés de la caricature.....	13
I-2- La sémiologie et l'image.....	14
I-2-1-Définition de l'image.....	14
I-2-2-Les fonctions de l'image.....	15
I-2-3- La sémiologie.....	15
I-2-4 La sémiotique.....	15
I-2-5 Le signe linguistique.....	15
I-3 La théorie interprétative de la traduction.....	16
I-3-1 Bref aperçu sur la (TIT).....	16
I-3-2 Le processus de la traduction selon la (TIT).....	17
I-3-2-1 La compréhension.....	17
I-3-2-2 La déverbalisation.....	18
I-3-2-3 La réexpression.....	18
CHAPITREII : Interpréter pour traduire	20
II-1 Présentation du corpus	21
II-2 Biographie du caricaturiste.....	23

II-3 Présentation du journal.....	24
II-4- lecture et traduction des caricatures.....	25
Conclusion.....	48
Glossaire.....	50
Interview du caricaturiste.....	53
Bibliographie.....	55
Annexes caricature traduite FR / AR	

9663 إمرأة معنّفة في عام 2015

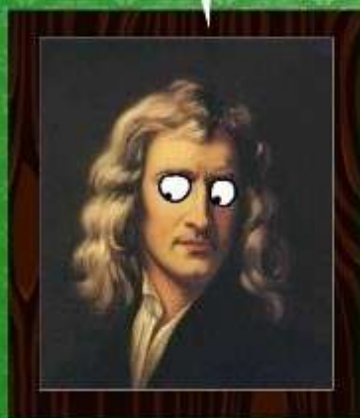


ظهرت أسماء جديدة مواكبة للموضة

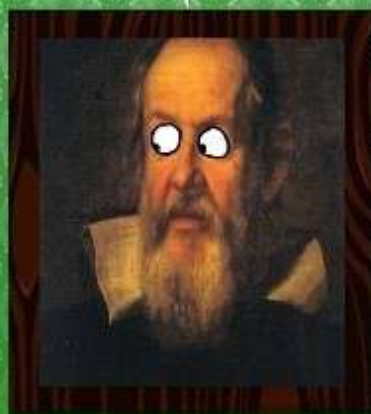


تلميذ واحد من بين ستة تلاميذ يتعاطى السجائر، في المتوسطة

?!



?!



?!

?!



أهلا أيها الأغبياء!

Be/ACE
?

أول شهر رمضان ...

راني خارج يا مرا جيب لي القفاز الثاني !



BE/KACEH

الشتا مليحة بصح ...

إلى اللقاء
عزيزتي!



Be/KAC/ش

تقهقر تاريخي للدينار الجزائري أمام الدولار

والله
ما نزيد دقيقة
هنا !



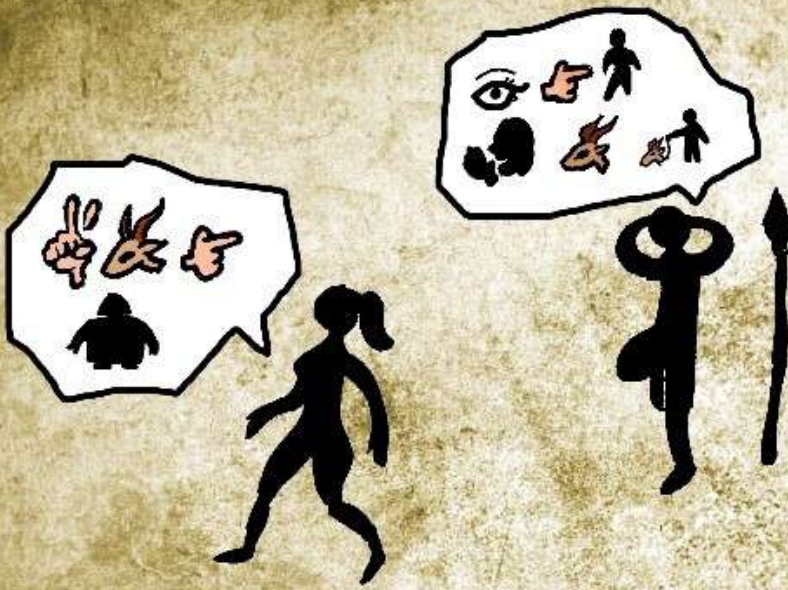
أيام قليلة قبل العيد : غلاء شديد في أسعار الخضار



أيام قليلة قبل العيد : غلاء شديد في أسعار الخضار



التحريش قديم قدم الإنسان



التَّرْجَمَة:
الرَّجُل: أَخْزَرِي فِي يَاغْزَالْتِي .
المرأة: غْزَالَة تَاع امك .



BE/KAC

عيد الحب في الجزائر



Résumé :

Mots clés : caricature, image, texte, interprétation, traduction, (TIT).

La caricature véhicule un message que chacun de nous peut interpréter comme il le souhaite. Dans ce modeste travail nous avons essayé de traduire les caricatures du dessinateur YOUNSI Belkacem, parues dans le journal **la tribune des lecteurs** durant les années 2015 et 2016, de la langue source (français) à la langue cible (l'arabe) et cela en appliquant la théorie interprétative de la traduction, dans le but de répondre à la problématique qui est la suivante : **Quels sont les éléments qui interviennent dans la traduction et l'interprétation du sens de la caricature ?**

Nous avons interprété puis traduit les caricatures selon la théorie précitée, et à la fin nous avons pu définir les éléments qui interviennent lors de l'étape traductologique qui sont l'image et le texte qui l'accompagne qui sont indissociables.

Toutefois, la traduction des caricatures est basée sur la sémiologie qui nous a facilité la lecture et l'interprétation de ces dernières ainsi que l'intervention de la théorie interprétative de la traduction qui est primordiale dans l'étape traductologique.

ملخص

كاريكاتير، صور، نص، التأويل الترجمة، النظرية التأويلية.

الكاريكاتير صورة تتضمن معنى، ويختلف فهم سياقها من شخص لآخر.

لقد حاولنا خلال عملنا البسيط هذا بترجمة صور كاريكاتورية للرسم بلقاسم يونسى التي صدرت في جريدة " LA TRIBUNE DES LECTEURS " خلال سنتي 2015 و 2016، من اللغة الفرنسية (اللغة الأصل) إلى اللغة العربية (اللغة الهدف)، وذلك اعتماداً على السميولوجيا وعلى النظرية التأويلية التي تعتبر محمّة في المرحلة الترجمانية وهذا لهدف الإجابة على الإشكالية التالية: "ما هي العناصر التي تتدخل عند ترجمة النص الكاريكاتوري؟".

لقد قمنا بقراءة وتحليل الصور الكاريكاتورية، ثم قمنا بترجمتها وفقاً للنظرية المذكورة. وفي الأخير، تمكنا من تحديد العناصر التي تتدخل عند ترجمة النص الكاريكاتوري ألا وهي الصورة والنص، لكونها متكاملين